

## L'intégration des TIC en alphabétisation communautaire au Québec

par Sharon Hackett

Quel est l'usage de l'informatique et d'Internet dans les organismes d'alphabétisation francophone au Québec? Cette recherche-action tente de répondre à cette question et d'ouvrir des perspectives pour les années à venir. Les résultats sont frappants. Les technologies sont incontournables en alpha. Les organismes possèdent en moyenne 10 ordinateurs, majoritairement branchés sur Internet, dont huit sont à la disposition des apprenants. Soixante-trois pourcent des organismes estiment toutefois que leurs équipements sont trop désuets ou lents. Les trois quarts des organismes intègrent l'informatique et Internet à leurs ateliers, de façons variées qui ont été explorées dans les groupes de discussion.

### INTRODUCTION

Le présent article se fonde sur les résultats d'une recherche sur les équipements, les usages et les besoins en matière de technologies d'information et de communication (TIC) dans les organismes d'alphabétisation francophone du Québec. Cette recherche, qui a fait l'objet d'un rapport<sup>1</sup>, a été menée en deux étapes de 2004 à 2006 par le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF). Ce dernier est un centre de documentation autonome spécialisé en éducation, formation et alphabétisation des adultes, en condition féminine, en action communautaire et en TIC qui a pour mission de collecter, diffuser, promouvoir et rendre accessibles, en français, les savoirs et savoir-faire de ces milieux, au Québec et dans les communautés francophones du Canada<sup>2</sup>. Aujourd'hui, ces savoirs et ces savoir-faire se déploient par de nouveaux modes de diffusion; c'est ainsi qu'à partir des années 1990, le centre a pris un important virage technologique. Tout en offrant une information et une documentation imprimées et électroniques, le centre s'est engagé à offrir à ses membres et aux communautés qu'il dessert un soutien dans l'appropriation et l'utilisation efficace des TIC. Cette orientation est partagée par de nombreux centres de documentation et bibliothèques dans le monde, comme en témoigne le *Manifeste d'Alexandrie sur les bibliothèques, la société de l'information en action* (IFLA, 2005).

Les activités du CDÉACF visant l'intégration des TIC dans la pratique pédagogique des formatrices et formateurs en alphabétisation se réalisent dans le cadre d'un mandat nommé *Internet et Alpha* que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS)<sup>3</sup> lui a confié en 1997. La présente recherche a été menée dans le cadre de cet exercice. Les informations recueillies devaient notamment permettre de mieux orienter le mandat *Internet et Alpha* et de s'assurer de la pertinence des actions posées au cours de sa mise en œuvre.

Le présent article analyse certains des résultats de la recherche à la lumière de la littérature récente sur les TIC, l'alphabétisation des adultes et l'apprentissage et offre des recommandations pour le milieu de l'alphabétisation des adultes.

### *Les objectifs de la recherche*

Le mandat *Internet et Alpha* comporte deux axes : d'une part, il traite du développement et du rayonnement des contenus francophones, et, d'autre part, il vise la maîtrise des TIC et leur intégration dans les pratiques des organismes d'alphabétisation à l'aide de formations, d'échanges sur les pratiques, de soutien au développement et, dans le cas du réseau communautaire, de soutien au branchement et à l'acquisition d'équipements informatiques<sup>4</sup>.

La recherche compte quatre grands objectifs :

- Dresser le portrait de la situation en ce qui concerne l'équipement informatique des organismes du réseau communautaire, l'usage qu'ils en font et leurs principaux besoins en la matière;
- Étudier les différentes mises en application pédagogiques des TIC et définir les pratiques du personnel formateur en matière d'informatique et de télécommunications;
- Définir les principaux besoins en termes d'information, de formation et de soutien à l'intégration des TIC;
- Cerner les attentes des organismes envers le CDÉACF et cibler les besoins auxquels le CDÉACF peut répondre dans le cadre de son mandat.

De plus, suivant le souhait de l'équipe de recherche, le fait même d'échanger sur leurs pratiques en matière de TIC aide les groupes à prendre conscience de ces pratiques et à apprendre les uns des autres.

## **REVUE DE LITTÉRATURE**

Très peu de recherches traitent de la question de l'intégration des TIC dans les pratiques des organismes d'alphabétisation du Québec francophone<sup>5</sup>; le dernier rapport détaillé des équipements et des branchements remonte à 1996 (Blain et Tremblay, 1996a, 1996b). Cependant, l'intégration des TIC dans le cadre des activités d'alphabétisation et de formation de base aux adultes a fait l'objet d'un certain nombre d'études à travers le monde et les enjeux théoriques se ressemblent.

L'intégration réussie des TIC dans les pratiques des organismes en alphabétisation et en formation de base aux adultes dépend de plusieurs facteurs. L'accès aux équipements informatiques et audiovisuels pose un défi particulier : les organismes d'alphabétisation doivent mettre en place une infrastructure informatique (ordinateurs, logiciels, branchement Internet) qui correspond aux besoins des adultes en formation et doivent assurer un soutien technique adéquat pour le garder à l'état fonctionnel. De nombreuses études confirment que les budgets des organismes d'alphabétisation sont largement insuffisants avant même de songer à intégrer ce type de coûts (Jaffee, 2001; Langille, 2004; Wagner et Kozma, 2003). En France et en Suisse, le bénévolat est omniprésent en alphabétisation : par exemple, 73 % du personnel dans le principal réseau de lutte contre l'illettrisme de Poitou-Charentes est constitué de bénévoles. En Suisse romande, 69 % du personnel formateur remplit ses fonctions à titre bénévole.

Il s'agit là, toutefois, d'un phénomène quasi inexistant dans les autres domaines de la formation continue (ANLCI, 2005; Michel, 2006). Selon l'ANLCI, ce phénomène « illustre la particularité de la formation de base encore marquée par la posture militante ou caritative », domaines où l'État et son appui financier sont peu présents. Au Royaume-Uni, l'alphabétisation des adultes était parmi les derniers secteurs desservis lorsque le gouvernement a décidé de doter les milieux de l'éducation de matériel informatique (Mellar, Kambouri, Sanderson et Pavlou, 2004).

Au-delà des équipements, chacun des acteurs de la formation est appelé à assimiler de nouvelles notions et à transformer ses pratiques (Breton, 2005; Bibeau, 2001; IsaBelle, Lapointe et Chiasson, 2002). Le personnel formateur joue un rôle crucial dans cette transformation (Breton 2005). Il a besoin d'une formation qui lui permette non seulement de maîtriser l'outil, mais aussi de l'arrimer avec l'enseignement (Farrell, 2004; Karsenti, 2001; Mellar et Coll., 2004).

Malheureusement, une foule d'obstacles peut empêcher les formatrices et formateurs d'avoir accès à la formation. La précarité, très répandue dans les milieux de formation de base des adultes, fragilise les équipes et entrave l'intégration de nouvelles pratiques puisque les compétences partent souvent en même temps que la personne formée. Le recours à du personnel formateur bénévole apporte son lot d'obstacles : précarité, roulement de bénévoles, hétérogénéité des profils, manque de reconnaissance sociale externe (Michel, 2007; ANLCI, 2005). Le manque de fonds restreint également l'accès à la formation (Michel, 2006; Langille, 2004).

L'attitude des formatrices et formateurs face aux TIC peut les motiver ou bien les amener à rejeter l'usage des technologies pour enseigner. Pour Karsenti, Savoie-Zacj et Larose (2001), « le développement et l'application massive des TIC en enseignement » au Québec « sont reliés à la rupture du milieu de l'éducation par rapport aux thèses comportementales » et à l'orientation socioconstructiviste qu'a pris ce milieu. Cette dernière approche conçoit le rôle de la formatrice ou du formateur comme étant de faciliter l'apprentissage et non de transmettre un contenu prédéterminé; elle situe l'apprentissage dans son contexte social et engage l'apprenante ou apprenant dans un processus dialectique : « chaque individu construit ses représentations du réel, certes dans un contexte social particulier, mais aussi à partir d'un rapport au savoir qui lui est particulier » (Karsenti, Savoie-Zacj et Larose, 2001; p. 93). Les approches en alphabétisation des adultes comportent souvent une forte empreinte socioconstructiviste : le *Renouveau pédagogique* du réseau scolaire au Québec, l'approche en alphabétisation populaire<sup>6</sup>, la pédagogie par projets (Breton, 2005), l'approche « Freirienne » cité par Farrell (2004, p. 63) mettent tous en interaction les savoirs des adultes en formation et la société dans laquelle les apprentissages ont lieu : une société en transformation.

Que ce soit au Nord ou au Sud, la transformation sociale engendrée par l'adoption massive des TIC a mené à un rehaussement des exigences. Pour fonctionner aisément dans la société de l'information, il faut des niveaux de compétences de base plus élevés (Guttman, 2003). En même temps, la définition s'élargit : l'avènement de la technologie a modifié l'idée même de ce que signifie être alphabétisé; les

compétences de base doivent comporter cette nouvelle dimension (Langille, 2004), que ce soit pour favoriser l'intégration sociale ou bien économique de la personne (Wagner et Kozma, 2003). De même, la reconnaissance, par les adultes, de l'apprentissage des TIC comme une motivation légitime à la formation, favorise leur participation à l'alphabétisation : Farrell mentionne que, dans les initiatives en Inde et en Zambie, l'informatique attire des adultes qui, autrement, ne participeraient pas à des formations de base (2004). Shelswell a observé le même phénomène dans des classes de formation de base au Pays de Galles et a noté, tout comme Farrell, qu'avec le temps, ces adultes s'intéressaient de plus en plus aux autres apprentissages liés à l'alphabétisation tels que la lecture, l'écriture et l'arithmétique. (Shelswell, 2004). Dans les cas présentés par Breton (2005), l'intégration des TIC à l'alphabétisation s'est fait dans le cadre d'une approche socioconstructiviste de pédagogie par projets. Ces projets ont favorisé un sentiment d'appartenance chez les adultes en formation. Chez Farrell (2004) ce sentiment d'appartenance s'étendait à toute la communauté environnante. Les approches collaboratives impliquant la co-construction des apprentissages favorisent aussi l'assiduité de la participation des adultes en formation (Breton, 2005; Farrell, 2004).

Les formatrices et formateurs se trouvent ainsi confrontés à une demande de la part des apprenantes et apprenants, à une disponibilité réduite de formations, et à un ensemble de technologies en constante évolution. Dans les circonstances, il est essentiel que les formatrices et formateurs prennent part à la construction de leurs connaissances. L'autodidaxie, la réflexion des formatrices et formateurs sur leur propre apprentissage ainsi que la transmission des savoirs entre collègues prend une importance accrue dans le développement des compétences professionnelles face aux technologies (Breton, 2005; Grangeat, 2006). Ces processus gagnent à être formalisés et valorisés au sein des équipes (Grangeat, 2006). Les réseaux de partage et de capitalisation des pratiques peuvent favoriser ces échanges, mais il importe de bien les structurer et de prévoir des moments où des rencontres en « face à face » ont lieu sans quoi l'adhésion au réseau se trouve réduite (Le Boterf, 2004).

Enfin, les différentes études s'accordent sur le fait qu'avec une intégration réussie, le potentiel des technologies pour l'alphabétisation est considérable. Les technologies apportent de puissants outils aux organismes sur le terrain. L'informatique offre des possibilités sans précédent aux formatrices et formateurs pour la création des contenus : au lieu d'employer du matériel produit de manière centralisée, les organismes alphabétiseurs peuvent, grâce à l'informatique, développer du matériel adapté à leur contexte, voire à leur projet spécifique d'apprentissage (Farrell, 2004; Wagner, 2003). Les TIC incitent les organismes alphabétiseurs à renouveler leurs pratiques pédagogiques et offrent aux adultes en formation de nouvelles façons de s'exprimer, de communiquer, de s'informer et d'apprendre (Breton, 2005; Wagner, 2003).

## MÉTHODOLOGIE

### *Approche et processus*

Cette recherche comportait deux volets. Le premier volet, quantitatif, a permis d'établir un portrait statistique et de tracer les grandes lignes des pratiques et des besoins du milieu en ce qui concerne les TIC. Le volet qualitatif a permis, pour sa part, d'observer l'impact qu'ont leurs pratiques et besoins en la matière sur les organismes.

### *Les intervenants de la recherche*

Comme l'ensemble des activités *Internet et Alpha*, cette recherche a été planifiée et réalisée avec le concours des organismes desservis. Le comité consultatif *Internet et Alpha*, dont les membres proviennent tant des organismes du réseau scolaire que communautaire, a pour rôle d'apporter une expertise au projet en matière d'intégration des TIC en alphabétisation. Les membres du comité ont aidé à déterminer les grandes lignes de la recherche et ont validé les outils développés pour les volets quantitatif et qualitatif, en plus de s'impliquer dans l'organisation de groupes de discussion dans leurs régions.

Afin de dresser un portrait fidèle de la situation quant aux équipements informatiques utilisés par les groupes à travers le Québec, nous avons conçu un questionnaire qui a été envoyé à l'ensemble des organismes du réseau communautaire<sup>7</sup>. Nous avons fait appel à une chercheuse externe pour créer le questionnaire et pour interpréter les réponses obtenues.

### *Le questionnaire*

Partant des préoccupations du comité consultatif, la chercheuse du Centre de formation populaire (CFP) a conçu un questionnaire qui a été validé puis testé auprès de trois organismes. Il a ensuite été transmis par courriel, accompagné d'une lettre incitative du Directeur de la Formation générale des adultes, instance gouvernementale responsable de l'alphabétisation au Québec, aux 122 organismes en alphabétisation francophone accrédités par le *Programme d'action communautaire sur le terrain de l'éducation (PACTE)*<sup>8</sup>. Les organismes devaient remplir le questionnaire, puis entrer les réponses dans un formulaire en ligne. Plusieurs rappels par courriel et par téléphone ont suivi ce premier envoi, aussi bien pour inciter les organismes à répondre que pour les aider en cas de difficulté à utiliser le formulaire en ligne. En tout, 93 organismes ont répondu au questionnaire, pour un taux de participation de 76 %. La chercheuse a réalisé un rapport relativement à ces réponses (CFP, 2004).

### *Les groupes de discussion*

Le volet qualitatif visait à approfondir, par des groupes de discussion, certains aspects du bilan obtenu suite aux résultats du questionnaire. Ce volet consistait en une série de groupes de discussion au sein du réseau communautaire menés selon une approche semi-directive et à l'aide d'un guide de discussion<sup>9</sup>. De novembre 2004 à mars 2006, six groupes de discussion ont été réalisés dans cinq régions du Québec avec la participation de 46 personnes provenant de 30 organismes différents. La sélection des groupes ayant été faite sur une base régionale, les organismes se situent dans cinq régions du Québec (Bas-

Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches, Montréal, Montérégie et Saguenay-Lac-Saint-Jean). Voici quelques caractéristiques des organismes ayant participé aux groupes de discussion :

- 50 % des organismes opèrent en milieu rural (population < 30 000 habitants);
- 50 % des organismes opèrent en milieu urbain (population > 30 000 habitants);
- 12 des 30 organismes offrent des services d'alphabétisation dans plus d'un point de service (le nombre de points de service varie entre 2 et 18);
- Tous mettent des ordinateurs à la disposition des adultes en formation dans leurs locaux ou dans la majorité de leurs points de service.

## RÉSULTATS

### *Le parc informatique : caractéristiques et enjeux*

Le sondage de 2004 a permis de tracer quelques grandes lignes concernant les équipements. Alors qu'en 1996 seulement 44 organismes avaient un ordinateur (Blain et Tremblay, 1996a), en 2004 tous les 122 organismes possédaient un ordinateur et disposaient en moyenne de 10 ordinateurs (CFP, 2004). Le taux de branchement est passé de 2,6 % en 1996 à 71 % en 2004. Selon le rapport du CFP :

Le degré d'informatisation varie... beaucoup selon les organismes : 22 % possèdent moins de cinq (5) ordinateurs, 30 % en possèdent entre cinq et neuf, 23 % entre 10 et 14 et 16 % en possèdent 15 ou plus;

Tous ... disposent d'au moins un ordinateur. Sept sur 10 (71 %) possèdent des ordinateurs branchés à Internet et la moitié (50 %) sont branchés à haute vitesse. Par ailleurs, 61 % des répondants possèdent des ordinateurs branchés en réseau;

Près de huit organismes sur 10 (78 %) disposent d'ordinateurs dans la salle réservée aux ateliers d'alphabétisation. Plus de la moitié (57 %) ont branché les ordinateurs de cette salle à Internet... [ils] disposent en moyenne de huit (8) postes informatiques dans cette salle. (CFP, 2004: 88)

Le nombre d'ordinateurs qu'on retrouve désormais dans les organismes répondants permet de croire que les TIC ont pris de l'importance pour ces organismes. Le volet qualitatif a toutefois permis de nuancer ce portrait et de constater quelques conséquences de l'informatisation massive des groupes.

Premièrement, il faut noter aussi que 28 des 30 organismes rencontrés utilisent une approche de groupe et non individuelle. Posséder plusieurs ordinateurs est indispensable lorsqu'on souhaite employer l'informatique et Internet dans des ateliers de groupe. Deuxièmement, si les groupes possèdent de nombreux ordinateurs, c'est signe surtout d'une volonté de tirer le maximum de tous leurs équipements, même les plus vétustes. Plus de quatre organismes répondants sur 10 (44 %) estiment que leur équipement actuel ne convient pas à leurs besoins, notamment parce que les ordinateurs sont désuets (CFP, 2004, p. 90). Parmi les organismes que nous avons rencontrés lors de groupes de discussion, un groupe de Chaudière-Appalaches avait monté en 2005 son premier laboratoire informatique composé de six postes en réseau. Comme c'était le cas pour 45 % des répondants au questionnaire, cet organisme a reçu ces ordinateurs au moyen de dons, mais ils étaient déjà vétustes : certains dataient de 1996 ou de 1997. Un organisme du Bas-Saint-Laurent nous a parlé de ses trois « ordinosaures »;

moins populaires que le seul poste récent du point de service, ils demeurent cependant très utilisés. En Montérégie, un organisme s'est procuré quatre ordinateurs portables usagés, qu'il met à la disposition des apprenantes et des apprenants dans la salle de classe. Sans être assez puissantes pour utiliser Internet, ces ordinateurs permettent toutefois d'utiliser certains didacticiels. Des organismes de trois régions ont obtenu des ordinateurs usagés par l'entremise du programme *Ordinateurs pour les écoles Québec*, tandis que d'autres ont fait appel à la ville, à des entreprises locales, au cégep, etc.

L'acquisition et l'entretien de plusieurs ordinateurs a pour conséquence d'augmenter le besoin des groupes en matière de soutien technique. Certains arrivent en pièces détachées : si l'équipe n'est pas en mesure de les assembler et d'installer les systèmes, les honoraires de techniciens dépasseront largement la valeur des ordinateurs reçus. Par ailleurs, les parcs hétéroclites demandent davantage de connaissances car les problèmes se diversifient. Les lacunes en termes de soutien technique ne sont pas l'apanage unique des équipes québécoises; Langille mentionne le même problème pour les formatrices et formateurs dans les provinces de l'Atlantique (2004, p. 69).

Une autre conséquence de la décision d'intégrer les TIC à l'enseignement est que les organismes doivent consacrer des efforts importants à l'acquisition des ordinateurs. De plus en plus, les organismes réussissent à acquérir des ordinateurs neufs : au cours des trois années précédant l'enquête, 71 % des groupes ont acheté des ordinateurs neufs; c'est plus que les 41 % qui ont acheté des ordinateurs usagés ou les 45 % qui ont reçu des ordinateurs sous forme de dons, (CFP, 2004, p. 88-89). L'acquisition d'ordinateurs neufs est un point tournant pour plusieurs organismes. Selon les organismes du Saguenay-Lac-Saint-Jean, région dont les organismes, comme ceux de Montréal, tendent à avoir des parcs informatiques bien développés, le problème des équipements est largement résolu au moment où l'organisme réussit à avoir plusieurs ordinateurs neufs en même temps. Après, il s'agit simplement de maintenir le cap en remplaçant graduellement les machines les plus anciennes. Certains ont pu obtenir plusieurs ordinateurs neufs en créant un centre d'accès communautaire à Internet, quoique ce cas demeure exceptionnel, à peine 14 % des répondants au questionnaire (CFP, 2004, p. 89).

Si les groupes qui opèrent dans une seule localité s'en tirent assez bien, les groupes de discussion ont révélé une dimension nouvelle de l'alphabétisation faisant appel aux TIC : la multiplicité des points de service. Cette approche, où les ateliers se tiennent dans différents centres où des ordinateurs sont disponibles pour les adultes en formation, ressemble un peu à l'alphabétisation dans des « télécentres », pratique courante en Afrique et qui a formé la base du modèle d'implantation du projet décrit dans le rapport de Farrell, où l'intégration des TIC aux services d'alphabétisation s'est réalisé par le biais de la création de « centres d'apprentissage communautaires basés sur les technologies » (2004). Au Québec, la version canadienne des télécentres, les centres d'accès communautaires à Internet (CACI), font partie des points de service pour l'alphabétisation en milieu rurale, mais d'autres lieux aussi sont investis : bibliothèques, écoles de villages, centres de jeunes. Le partenariat, incontournable lorsqu'on souhaite offrir des activités dans plusieurs localités, est une force : on peut offrir des cours d'informatique là où

l'organisme alphabétiseur ne dispose pas d'équipements, mais l'offre demeure fragile, vulnérable à une variété de facteurs. Une coordonnatrice au Bas-Saint-Laurent avoue ses difficultés :

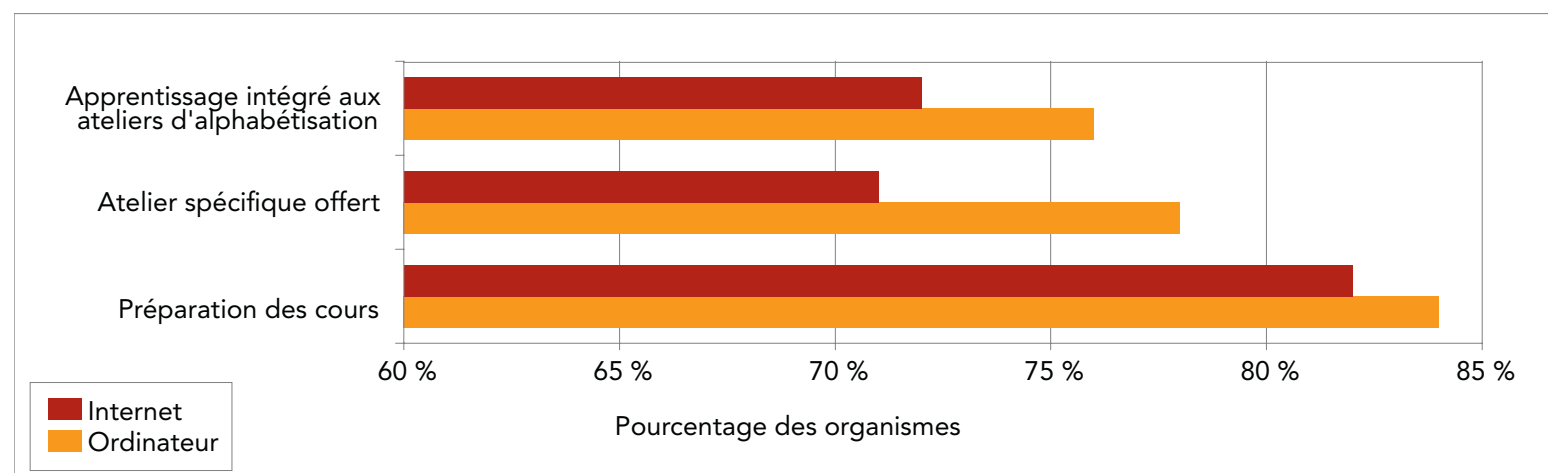
On a toujours essayé d'intégrer l'informatique au niveau des groupes d'alphabétisation mais notre problème, c'est que les groupes sont dans les 18 paroisses... [Des adultes] viennent pour l'informatique mais nous n'avons pas accès à des centres d'accès communautaires dans les paroisses car dans certaines, il y a des écoles primaires qui sont fermées. Dans ces cas-là, nous sommes très limités. Des CACI dans la [région...], il en reste juste deux.

Un autre besoin soulevé lors des groupes de discussion est celui de l'autonomie technique. Les formatrices et formateurs doivent maîtriser des outils très diversifiés, les enseigner et les documenter. Ils doivent aussi être en mesure de dépanner lorsqu'un ordinateur ou une application fonctionne mal : le soutien technique n'est pas toujours disponible au moment où se donnent (ou se préparent) les ateliers. En milieu rural, les organismes ont très peu de choix concernant le soutien technique, car il n'y a parfois qu'une ou deux personnes dans le village qui offrent ces services. Souvent, le personnel alphabétiseur doit compter sur la disponibilité en soirée ou en fin de semaine d'une personne qui travaille ailleurs. Dans les études de cas du projet COLLIT, Farrell (2004) évoque des problèmes et des solutions qui ressemblent à ceux évoqué au Québec. Par exemple, tant les équipes québécoises que celles de COLLIT préconisent la formation des formatrices et formateurs afin de leur permettre de régler des problèmes techniques mineurs.

### *Les usages pédagogiques*

De façon générale, l'intégration des TIC a progressé de manière significative dans les pratiques d'alphabétisation depuis 1998. La préparation des cours, par exemple, se fait presque toujours en ayant recours à l'ordinateur et à Internet. Par ailleurs, si nombre des ateliers offerts portent spécifiquement sur l'informatique et sur Internet, ces matières sont tout aussi souvent intégrées à travers les matières : les trois quarts des organismes intègrent l'informatique et Internet dans leurs ateliers d'alphabétisation sous une forme ou une autre (CFP, 2004).

**Tableau 1 :**  
*Usages pédagogiques de l'ordinateur et d'Internet*

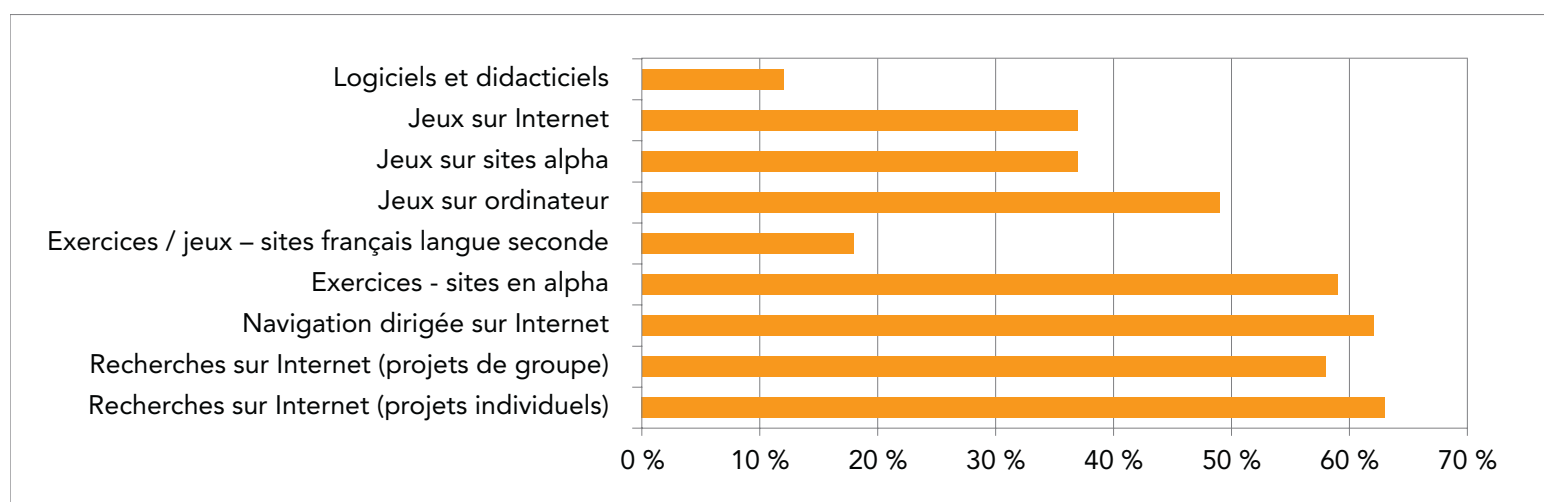




Les formatrices et formateurs emploient différents moyens pour favoriser l'apprentissage dans les ateliers d'alphabétisation, notamment la recherche sur Internet dans le cadre de projets individuels ou de groupe, la navigation dirigée, les exercices sur les sites Web en alphabétisation et les jeux sur ordinateur ou sur le Web. (CFP, 2004, p. 109)

### Tableau 2 :

*Usages de l'ordinateur et d'Internet dans les ateliers*



Pour certains groupes, Internet a été la source d'un véritable renouveau de leurs pratiques pédagogiques. Un organisme travaille très activement dans le développement de la collaboration à distance, tandis que plusieurs organismes ont développé une approche entièrement basée sur l'informatique. Trois d'entre eux (Montréal, Chaudière-Appalaches et Bas-Saint-Laurent) nomment cette approche « Internet-alpha ». Cette approche connaît un grand succès, ce qui est le cas pour la plupart des activités informatiques. Les coordonnatrices de deux organismes au Bas-Saint-Laurent et en Montérégie se voient obligées de limiter la durée des inscriptions en informatique : « on est obligé de limiter à deux années au maximum la formation Internet-alpha. Après, si les gens veulent s'en aller juste en alpha, on va les accompagner plus longtemps, » dit la première, tandis que l'autre mentionne qu'elle devait parfois refuser des personnes qui voulaient suivre un deuxième cours d'informatique afin de « laisser la chance à tout le monde ». La conceptrice de la formation « Internet-Alpha » dans la région de Chaudière-Appalaches résume pour sa part : « On ne dit jamais 'non' à l'informatique! »

### *Les logiciels : besoins familiers et besoins émergents*

Les participantes et participants aux groupes de discussion ont rappelé à plusieurs reprises avoir besoin de logiciels à prix abordable. Rappelons-nous que 69 % des organismes d'alphabétisation utilisent plus de cinq postes informatiques. La facture des logiciels commerciaux (bureautique, antivirus) s'élève à plusieurs milliers de dollars. Certains organismes achètent au prix éducatif, mais le statut d'organisme communautaire en alphabétisation n'est pas toujours reconnu comme étant éducatif. Lorsque les organismes peuvent obtenir un numéro d'organisme de bienfaisance, ils ont accès à des prix avantageux, mais les démarches peuvent être complexes. Le programme de dons de logiciels Voilà!<sup>10</sup>, qui a permis à un organisme d'acquérir plusieurs licences pour une fraction du prix de vente

usuel, est administré par un OSBL américain, qui n'offre l'inscription, les démarches administratives et les transactions qu'en anglais, ce qui peut faire obstacle aux organismes francophones.

Quatre coordonnatrices et coordonnateurs d'autant de régions ont évoqué lors de groupes de discussion l'utilisation de logiciels libres à titre de solution. Un organisme montréalais fait ouvertement la promotion de logiciels libres, car ces derniers, en plus d'être peu coûteux, peuvent être adaptés aux besoins des adultes en formation. La coordonnatrice d'un organisme du Bas-Saint-Laurent souhaite enseigner OpenOffice, plus adapté, selon elle, aux conditions de vie de ses participantes :

Elles veulent aussi avoir des ordinateurs à jour donc elles s'équipent en matériel informatique mais on sait très bien que quand arrive Office dans le portrait il est très coûteux... Open Office est assez convivial et il est proche de Word. Pour nous, c'est un besoin parce que de former des femmes puis ensuite les laisser sans outils [n'est pas acceptable] alors que si on pouvait les former à Open Office, elles sauraient qu'elles ont leur logiciel de traitement de texte à la maison gratuitement.

Dans toutes les régions visitées, les organismes s'interrogent sur les économies potentielles que les logiciels libres fonctionnant sous Windows pourraient représenter. Les gens qui ont abordé la possibilité d'utiliser le système d'exploitation GNU/Linux<sup>11</sup> craignaient de manquer de soutien technique, mais l'environnement évolue rapidement. Un des organismes qui a participé aux groupes de discussion nous a contacté récemment pour nous faire part de son projet de production d'un environnement d'apprentissage basé sur la distribution Ubuntu de GNU/Linux.

### *Les motivations*

Devant l'ampleur des efforts déployés par les organismes pour l'intégration des équipements, nous avons voulu savoir pourquoi les organismes tenaient tant à l'informatique. Pour certains, l'apprentissage de l'informatique et d'Internet est un impératif social. La majorité des groupes que nous avons rencontrés emploient une approche d'alphabétisation populaire, selon laquelle « l'analphabétisme, dans ses causes, ses conséquences et sa résolution, est d'abord et avant tout un problème social qui a des répercussions sur les individus<sup>12</sup>. » Étant donné l'importance que prennent les technologies dans la société, les formatrices et formateurs tiennent à les inclure :

L'initiative est venue des formatrices, à partir de 1998-1999. Les apprenant(e)s étaient loin de penser à l'informatique, mais les formatrices de [l'organisme] considèrent l'informatique et Internet comme un besoin social : lorsqu'on ignore l'informatique on est encore plus analphabète. Les gens ont besoin d'être 'alphabétisés' en TIC au même titre qu'en lecture, écriture et calcul. (Une formatrice de Montréal)

Bon nombre de groupes citent les participants. Pour certains organismes, les adultes en formation sont à l'origine de la demande. Dans un organisme montréalais,

[c'est] à la demande des participants que l'informatique a fait son avènement [dans ce groupe] en 1998. Ils se demandaient s'ils seraient capables d'apprendre à l'utiliser. » Une formatrice du Saguenay-Lac-Saint-Jean affirme par ailleurs : « Nos apprenants voulaient être efficaces comme les autres. »

Des organismes du Bas-Saint-Laurent ont souligné le besoin d'apprentissage de certaines personnes davantage exclues de l'informatique, les femmes et les aînés. Parlant des ordinateurs obtenus dans le cadre du programme *Branchez les familles*, une intervenante évoque « l'autre génération : ces ordinateurs-là ... sont maintenant transférés aux grands-parents », ce qui motive ces derniers à suivre les cours d'informatique offerts par son organisme.

Enfin, le fait d'intégrer l'informatique et Internet à la formation représente un atout très important pour les groupes en termes de recrutement. Tout comme dans les cas étudiés par Shelswell (2004) et par Farrell (2004), les cours intégrant une dimension TIC sont une façon d'amener de nouvelles personnes à s'intéresser à l'organisme. Un organisme en milieu rural offre des cours sur l'informatique et sur Internet :

[Dans notre village] les besoins sont variés en français, en maths et en informatique. Les gens ont très envie de l'informatique. Comme on est dans un petit village, les gens ne veulent pas aller à l'extérieur, ils aiment avoir un service comme ça.

Offrir des cours en informatique permet souvent aux organismes de recruter des personnes qui ne se perçoivent pas comme ayant besoin d'alphabétisation, comme le montre cet exemple donné par une intervenante d'un organisme du Bas-Saint-Laurent :

Sur ces deux heures-là [du cours informatique], une heure est réservée au traitement de texte. C'est beaucoup là où elles prennent conscience de leurs lacunes : 'Ah, je fais beaucoup de fautes!', 'Hé ben on va les regarder, ces fautes!' C'est là qu'on peut les approcher autrement qu'en alpha et c'est très bien aussi.

Cet avantage pour le recrutement permet, plusieurs années plus tard, de confirmer une prédiction contenue dans le rapport de Blain et Tremblay. Les auteurs estimaient probable

qu'à moyen ou à plus long terme, les NTIC aident à la survie des groupes de formation », tout en disant que les organismes ne leur accorderaient pas une priorité tant qu'ils ne les percevaient pas « comme une contribution significative à la satisfaction de leurs besoins » (... maintenir les services auprès des populations, faire des économies, etc.) (1996b, p. 33-34).

Aujourd'hui, cette perception est bel et bien présente chez les organismes. La coordonnatrice et formatrice d'un organisme d'alphabétisation du Saguenay-Lac-Saint-Jean précise à ce sujet :

L'informatique ça été une question de survie... L'alpha en français et en maths ça fait 20 ans... dans une municipalité de 970 personnes de population, je suis rendue à la troisième génération d'analphabètes! L'informatique a permis un regain... cette année j'ai doublé ma clientèle.

### *La formation des formatrices et formateurs : devenir des organismes apprenants*

Bien que plus de la moitié (59 %) des personnes interrogées disent avoir suivi les formations offertes par le CDÉACF dans le cadre du mandat *Internet et Alpha*, une bonne partie des formatrices et formateurs en place aujourd'hui n'ont pas reçu de formation. D'une part, elle était offerte à deux personnes par organisme et d'autre part le roulement du personnel a fait perdre des personnes formées. Plusieurs formatrices avouaient être incapables de retransmettre les notions acquises lors des

formations, parfois parce qu'elles ne les ont pas assez bien maîtrisées, mais parfois aussi parce que les équipes de formation sont dispersées à travers plusieurs localités.

De plus, les désirs d'apprentissage des adultes en formation évoluent plus rapidement que l'offre de formation aux formatrices et formateurs. La volonté des alphabétiseurs de répondre aux demandes des adultes en formation peut ajouter de la pression sur l'équipe de formation :

À un moment donné, on se retrouve 'en réaction', on arrive à répondre à ces besoins mais ça devient essoufflant aussi. Je vois bien qu'on s'adapte sauf que c'est un rythme parfois effréné... Cette année ce sont mes formatrices qui ont dit 'c'est essoufflant'. Les besoins qu'on n'avait pas avant ou qui n'étaient pas nommés et qui là surgissent, avec les périphériques, les imprimantes, les connexions et tout ça... c'est beaucoup! (Coordonnatrice au Bas-Saint-Laurent)

Les équipes qui relèvent le mieux le défi des nouveaux apprentissages sont celles qui ont formalisé les échanges de connaissances et de pratiques entre formatrices et formateurs. Un organisme montréalais consacre une matinée par semaine aux échanges tandis qu'un organisme du Bas-Saint-Laurent qui anime de nombreux points de service tient des rencontres mensuelles. Les deux organismes servent de « catalyseurs », partageant leurs connaissances ainsi formalisées avec d'autres organismes de leur région; l'apprentissage se fait donc sur une base continue. Ce type de réinvestissement des formations est idéal; il s'agit d'une pratique à encourager au sein des équipes et entre organismes voisins. Mais pour que de telles pratiques portent fruit, il faut que les organismes acceptent d'accorder régulièrement du temps à de telles activités.

Grangeat (2006) suggère plusieurs façons de créer des occasions de formation : des interactions informelles avec ses collègues ou avec les apprenantes et apprenants, des pratiques réflexives telles que les analyses d'activités, des séances de débriefing entre collègues pour construire des savoirs transposables, de même que le compagnonnage réflexif grâce à l'enseignement en équipes.

Pour favoriser les échanges au-delà des limites d'un organisme ou d'un petit ensemble d'organismes, il existe des réseaux de partage et de capitalisation des pratiques pouvant favoriser ce type d'échanges. L'objectif du forum Pratiques du réseau Espace Alpha est de constituer ce type de réseau. Bien que la majorité des organismes connaissait le réseau Espace Alpha, la portée de son forum d'échanges sur les pratiques semble limitée : d'une part, seuls 37 % des répondants au sondage l'utilisent et, d'autre part, des formatrices ont dit lors des groupes de discussion préférer une formation en personne à des conseils ou échanges par Internet. Le Boterf (2004) suggère que les interactions en direct peuvent créer un sentiment d'appartenance que les interactions en ligne ne peuvent créer : la mise en place de liens entre les réseaux locaux de pratique, qui comportent ce composant local, et le réseau élargi permettrait peut-être de généraliser certains avantages des organismes apprenants à l'échelle nationale.

### *Nouveaux enjeux : les documents de formation*

Comme le démontrent Farrell (2004) et Wagner (2003), l'utilisation des TIC par des organismes formateurs permet la décentralisation de la production pédagogique et introduit une souplesse dans la pédagogie du fait que le matériel peut répondre aux désirs d'apprentissage et aux projets spécifiques

des groupes. La pratique de la production locale, au service d'une pédagogie axée sur les apprenants, est bien ancrée chez ces organismes québécois, grâce surtout au programme *Initiatives fédérales provinciales conjointes en matière d'alphabétisation* qui a permis aux organismes québécois de réaliser, entre 1989 et 2007, plus de 700 documents didactiques. Si certaines matières ne requièrent que quelques mises à jour, afin de permettre à un document de servir pendant plusieurs années, les documents en informatique deviennent très rapidement désuets. « C'est énorme pour nous autres, le défi! », lance une coordonnatrice. « On s'est tapé Windows 95, il y a eu Windows 98, Windows XP; nous on refait tout notre matériel. On a eu à se réajuster constamment. »

## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La progression importante de l'intégration des TIC dans les pratiques d'alphabétisation et de gestion des organismes d'alphabétisation indique que la grande majorité d'entre eux ont effectué le virage informatique et qu'ils ne souhaitent plus s'en passer. Leurs motivations à intégrer Internet et l'informatique dans leurs ateliers cadrent bien avec l'approche en alphabétisation populaire puisque, les TIC faisant partie de la société d'aujourd'hui, ne pas apprendre à utiliser un ordinateur équivaldrait à faire perdurer l'un des facteurs d'exclusion des adultes faiblement scolarisés.

Leurs pratiques nous inspirent certaines recommandations :

- La plupart des organismes gèrent maintenant un vrai parc informatique. Ils doivent voir à l'entretien et au remplacement graduel des équipements. D'autres organismes interviennent dans des locaux variés, parfois sans accès à un soutien technique. Nous recommandons un effort de formation à l'échelle nationale pour répondre aux besoins exprimés par ces organismes : par exemple, des formations pour apprendre à « déboguer », à monter et à entretenir ordinateurs et réseaux, de même qu'à installer et à utiliser les logiciels libres les plus courants (bureautique et traitement des images). Le guide de cette formation, publié en ligne, pourrait permettre par ailleurs de desservir les francophones au-delà des frontières québécoises et canadiennes.
- Puisque les documents pédagogiques portant sur l'informatique et Internet deviennent rapidement désuets, nous recommandons de rendre collectif le travail d'adaptation et de mise à jour des documents. Les licences documentaires ouvertes permettent aux auteurs d'autoriser les autres de contribuer à leur amélioration.
- Les groupes qui ont formalisé les échanges de pratiques et de connaissances sont plus aptes à relever le défi de l'intégration des TIC avec succès et à favoriser le développement de connaissances des apprenants. Cette pratique de formalisation doit être encouragée.
- Au Québec, le mandat *Internet et Alpha* doit renforcer la collaboration avec des organismes de différentes régions par la tenue de rencontres d'échanges et de partage de ressources. Espace Alpha, en tant que réseau francophone de partage et de capitalisation des pratiques, doit permettre aux formatrices ou formateurs de réinvestir les formations reçues (en les enrichissant de leur contribution, en offrant à leur tour la formation *Internet et Alpha* à d'autres alphabétiseurs de leur région, en publiant des guides révisés, etc.) et leurs connaissances grâce à des récits de pratiques. Ce rôle permettra aux alphabétiseurs québécois de partager leurs savoirs avec leurs homologues de toute la francophonie.

## ..... Annexe 1 .....

**SECTION 1 : ÉQUIPEMENT INFORMATIQUE ACTUEL**

1-A) Veuillez inscrire le nombre d'ordinateurs que vous possédez qui sont présentement en usage dans votre organisme.

Veuillez aussi inscrire « 0 » lorsque c'est le cas

	Veuillez inscrire le nombre ici
Quel est le nombre total d'ordinateurs qui sont utilisés dans votre organisme?	
De ce nombre, combien...	
... servent au Centre d'accès communautaire Internet (CACI)?	
... sont des compatibles IBM?	
... sont des MAC (Macintosh)?	
... ont été achetés neufs au cours des 3 dernières années?	
... ont été achetés usagés au cours des 3 dernières années?	
... ont été reçus comme dons au cours des 3 dernières années?	

1-B) Veuillez inscrire le nombre d'ordinateurs utilisés pour chacune des catégories suivantes d'utilisateurs. Veuillez aussi inscrire « 0 » lorsque c'est le cas

	Utilisés par la coordination et l'administration	À l'usage exclusif des formateurs et formatrices	Dans la salle réservée aux ateliers d'alphabétisation	Total dans l'organisme
Nombre total d'ordinateurs				
Nombre d'ordinateurs branchés en réseau				
Nombre d'ordinateurs branchés à Internet				
Nombre d'ordinateurs branchés à Internet à haute vitesse				

- 2- Pour chacun des programmes suivants, veuillez indiquer :
- a) Si vous avez fait des démarches afin d'obtenir des subventions pour vous équiper en informatique?
- b) Si vous avez obtenu ces subventions? Dans l'affirmative, veuillez cocher la case
- c) S'il y en a d'autres, veuillez spécifier lesquels?

	J'ai fait des démarches	J'ai obtenu une subvention
Internet et Alpha		
Volnet		
Programme d'accès communautaire		
Fonds d'initiatives locales		
Bureau des technologies d'apprentissage (BTA)		

## SECTION 2 : UTILISATION DE L'INFORMATIQUE AUPRÈS DES APPRENANT(E)S

- 3- Veuillez répondre par Oui ou Non aux questions suivantes :

	Oui	Non
Est-ce que les formateurs et formatrices se servent d'ordinateurs pour préparer leurs ateliers d'alphabétisation?		
Est-ce que les formateurs et formatrices se servent d'Internet pour préparer leurs ateliers d'alphabétisation?		
Offrez-vous des ateliers d'initiation à l'informatique aux apprenant(e)s en alphabétisation?		
Offrez-vous des ateliers d'initiation à Internet aux apprenant(e)s en alphabétisation?		
Est-ce que les formateurs et formatrices accompagnent certains apprenant(e)s selon une approche individuelle?		
Est-ce que les formateurs et formatrices utilisent des ordinateurs auprès de ces apprenant(e)s (en approche individuelle)?		

- 4-A) L'an dernier (en 2003-2004), combien d'apprenant(e)s en alphabétisation avez-vous accompagné(e)s?

Inscrire votre réponse dans la case ci-dessous

- 4-B) De ce nombre, combien ont utilisé l'informatique dans les ateliers en alphabétisation?

Inscrire votre réponse dans la case ci-dessous

4-C) Et, combien ont utilisé Internet dans ces ateliers?

Inscrire votre réponse dans la case ci-dessous

5- Parmi les outils suivants, lesquels sont utilisés par les formateurs et formatrices auprès des apprenant(e)s?

Vous pouvez cocher plusieurs réponses

	Les formateurs et formatrices utilisent cet outil
Navigation dirigée sur Internet	
Recherches sur Internet dans le cadre de projets communs du groupe	
Recherches sur Internet dans le cadre de projets individuels des apprenant(e)s	
Exercices de français sur les sites Web en alphabétisation	
Exercices et jeux sur les sites Web de français langue seconde	
Jeux sur les sites Web d'alphabétisation	
Jeux sur Internet	
Jeux sur ordinateur (autres que ceux sur Internet)	

5- Si vous utilisez d'autres outils, veuillez spécifier lesquels :

---

### SECTION 3 : BESOINS EN ÉQUIPEMENT INFORMATIQUE ET EN FORMATION

6-A) Avez-vous le sentiment que votre équipement informatique actuel convient à vos besoins et fournit à vos formateurs et formatrices les outils nécessaires à l'alphabétisation des adultes?

<input type="checkbox"/>	Oui
<input type="checkbox"/>	Non
<input type="checkbox"/>	Je ne sais pas

6-B) Pourquoi?

---

7- Au cours des 3 prochaines années, prévoyez-vous...

Vous pouvez cocher plusieurs réponses

<input type="checkbox"/>	... mettre à jour votre équipement actuel
<input type="checkbox"/>	... renouveler l'ensemble de votre équipement informatique
<input type="checkbox"/>	... augmenter le nombre de postes informatiques
<input type="checkbox"/>	Je ne sais pas



- 8- Dans le tableau qui suit, veuillez inscrire le nombre d'ordinateurs que vous prévoyez acheter au cours des 3 prochaines années, pour chacune des catégories d'utilisateurs suivantes  
Veuillez compléter la grille ci-dessous

	Coordination et administration	Formateurs et formatrices	Salle réservée aux ateliers d'alphabétisation	Centre d'accès communautaire Internet (CACI)
Nombre d'ordinateurs qui seront achetés				
Nombre d'ordinateurs qui seront branchés en réseau				
Nombre d'ordinateurs qui seront branchés Internet				

- 9-A) Votre organisme a-t-il son propre site Web?

<input type="checkbox"/>	Oui
<input type="checkbox"/>	Non

- 9-B) Si non, au cours des 3 prochaines années, prévoyez-vous vous doter d'un site Web?

<input type="checkbox"/>	Oui
<input type="checkbox"/>	Non
<input type="checkbox"/>	Je ne sais pas

- 10-A) Les formateurs et formatrices de votre équipe ont-ils déjà suivi des formations relatives à l'informatique et à Internet au CDÉACF?

<input type="checkbox"/>	Oui
<input type="checkbox"/>	Non

- 10-B) Lesquelles des formations suivantes ont-ils suivies?  
Vous pouvez cocher plusieurs réponses

<input type="checkbox"/>	Initiation à Internet
<input type="checkbox"/>	Enseigner Internet à des adultes en formation
<input type="checkbox"/>	Création de sites Web

- 11- Quels sont les principaux besoins actuels de formation de vos formateurs et formatrices en terme d'utilisation de l'informatique et des TIC (technologies de l'information et des communications)?

Vous pouvez cocher plusieurs réponses

<input type="checkbox"/>	Démystifier et configurer un ordinateur (comprendre le matériel et installer des logiciels tels que Acrobat, Realplayer, Flash)
<input type="checkbox"/>	Maîtriser les technologies (par exemple : utiliser les moteurs de recherche de façon efficace, créer un site Web, trouver et installer des didacticiels ...)
<input type="checkbox"/>	Maîtriser l'aspect pédagogique des technologies (comment utiliser l'informatique ou Internet dans les ateliers d'alphabétisation)
<input type="checkbox"/>	Si vous avez d'autres besoins, veuillez spécifier lesquels :

#### SECTION 4 : UTILISATION D'ESPACE ALPHA

- 12-A) Veuillez répondre par Oui ou Non aux questions suivantes :

	Oui***	Non***
Connaissez-vous Espace Alpha, sur le site du CDÉACF? (Si non, veuillez passer à la question 11B)		
Avez-vous déjà utilisé Espace Alpha? (Si non, veuillez passer à la question 11B)		

- 12-B) Avez-vous déjà consulté les sections suivantes sur Espace Alpha?

	Oui*	Non
Les actualités		
Le calendrier des événements		
Les documents en alphabétisation		
Les projets IFPCA		
Le répertoire des organismes en alphabétisation		
Les projets de recherche		
Les ressources électroniques		
L'Espace des adultes en formation (correspondance, coin des nouveaux lecteurs)		
La Galerie « Un espace qui nous ressemble »		

- 12-C) Veuillez répondre par Oui ou Non.

	Oui***	Non***
Avez-vous déjà participé au forum de discussion «Pratiques en alphabétisation» (en écrivant ou en lisant)?		

**SECTION 5 : PROFIL DE L'ORGANISME**

Enfin, pour fins de comparaisons statistiques uniquement, pouvez-vous nous fournir quelques renseignements sur votre organisme.

13- En quelle année votre organisme a-t-il été fondé?

Inscrire votre réponse dans la case ci-dessous

14-A) Combien de personnes travaillent dans votre organisme?

Inscrire votre réponse dans la case ci-dessous

14-B) De ce nombre, combien font partie de l'équipe de formateurs et formatrices en alphabétisation?

Inscrire votre réponse dans la case ci-dessous

15- Combien de bénévoles font de la formation en alphabétisation?

Inscrire votre réponse dans la case ci-dessous

16- Votre organisme est-il membre du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ)?

<input type="checkbox"/>	Oui
<input type="checkbox"/>	Non

17- Votre organisme est-il membre du CDÉACF?

<input type="checkbox"/>	Oui
<input type="checkbox"/>	Non

18- Le CDÉACF compte probablement organiser quelques groupes de discussion sur l'utilisation de l'informatique dans les organismes d'action communautaire autonome en alphabétisation à l'automne prochain. Souhaitez-vous qu'on vous rappelle afin de vous inviter à y participer? Si oui, inscrire votre nom et le numéro de téléphone où l'on peut vous joindre le plus souvent

<input type="checkbox"/>	Oui Précisez :
<input type="checkbox"/>	Non

- 19- Nous vous assurons que les données que vous nous avez fournies seront traitées de façon confidentielle. Le nom de votre organisme ou les données individuelles le concernant n'apparaîtront donc nulle part dans le rapport de recherche.
- Le nom de votre organisme nous serait cependant très utile afin de relancer les gens qui n'ont pas encore répondu au sondage. Vous pouvez inscrire le nom de votre organisme ici, si vous le souhaitez. Cette information est cependant facultative.

Nom de l'organisme :

---

## ..... Annexe 2 .....

### **INTERNET ET ALPHA**

*Groupe de discussion sur « Les usages d'Internet dans les organismes d'alphabétisation »*

#### **CONTEXTE**

Le groupe de discussion fait partie des activités de ressourcement en TIC menées par le CDÉACF dans le cadre d'*Internet et Alpha*, un mandat du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

#### **OBJECTIFS DU GROUPE DE DISCUSSION**

- Le but de ce groupe de discussion est d'amener les participantes et les participants à discuter, à témoigner, et à mettre en commun leurs expériences respectives en matière de formation à distance, de formation à la recherche d'emploi et d'utilisation des TIC au sein de leurs organismes d'alphabétisation et dans un contexte plus large.
- On insistera plus particulièrement sur le contexte pédagogique, c'est-à-dire qu'on cherchera à savoir comment Internet pourra s'inscrire dans une optique pédagogique (stratégies pédagogiques appropriées, niveau d'alphabétisation des apprenantes ciblées par la formation, etc.).

#### **PARTICIPANT(E)S**

Les personnes attendues représentent des organismes d'action communautaire autonomes en alphabétisation de la région...

#### Déroulement de la discussion

- Présentation du CDÉACF, de son mandat et des faits saillants des rencontres dans d'autres régions (20 minutes)
- Discussion portant sur la situation actuelle, les lacunes et les besoins



### Les équipements et l'accès à Internet : où en sommes-nous? (20 min)

- Qu'est-ce qui a fait que votre organisme s'est mis à utiliser Internet? (principales étapes)
- Comment vous êtes-vous équipés? (programmes, financement, nombre d'ordinateurs)
- Où en êtes-vous avec les usages : bureautique? Courriel? Site Web? Ressources pédagogiques?
- Comment vous situez-vous par rapport aux autres organismes d'alphabétisation? Pensez-vous être représentatifs?

### Comment utilise-t-on Internet au quotidien? (25 minutes)

- Comment utilisez-vous les TIC pour préparer vos interventions?
- Comme organisme? (communiquer, se tenir informé, renseignements gouvernementaux, etc.)
- Comme formatrice/formateur? (préparer le matériel, faire des recherches, etc.)
- Est-ce que vous faites un usage pédagogique de l'ordinateur? Pourquoi?
- Concrètement, que pourrait être un usage pédagogique de l'ordinateur et d'Internet?
- D'après-vous, ces outils sont-ils appropriées ou inappropriées à un usage pédagogique?
- Avez-vous une vision à court, à moyen ou à long terme de l'intégration des TIC dans les activités de votre organisme?
- Quels sont, selon vous, les principaux freins ou résistances à l'utilisation des TIC?

### Maîtriser Internet, quelles priorités? (30 minutes)

Le CDÉACF a le mandat de favoriser l'intégration de l'informatique chez les organismes d'alphabétisation en même temps qu'il est mandataire pour la diffusion d'informations et de ressources en alphabétisation. Cette partie de la discussion aide à cerner les plus grands besoins en termes de formation, de soutien technique, de services réseau, de ressources informationnelles, documentaires et pédagogiques.

- Comment avez-vous appris à utiliser Internet et l'ordinateur?
- Y a-t-il des aspects que vous souhaitez encore maîtriser?
- Quels sont vos besoins de formation à l'égard des TIC? (besoins technologiques et pédagogiques)
- Quel type d'information ou de ressources sur Internet vous est le plus utile?
- Quels types de ressources sollicitez-vous pour la préparation de vos interventions?
- Quels réseaux consultez-vous pour vous autoformer ou pour échanger sur l'intégration des TIC en alpha?

- Développez-vous des outils technologiques (sites Web, didacticiels)?
- Quels développements futurs de l'Internet envisagez-vous au sein de votre organisme? Et pour les organismes d'alphabétisation en général?

## STYLE D'ANIMATION

L'animation sera effectuée selon un style semi-directif de façon à orienter les sujets de discussion en posant des questions, sans pour autant contrôler la discussion. Le but est de laisser toute la latitude aux participant(e)s pour aborder les sujets qu'ils considèrent importants en regard de la thématique du groupe de discussion.

Toutefois, en fonction du nombre et des attitudes des participant(e)s, on utilisera la technique du tour de table lorsque la question posée impliquera d'obtenir les points de vue de chacun(e) des participant(e)s ou si quelques-uns monopolisent la parole au détriment des autres.


## Notes en bas de page

1. Le rapport est accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://bv.cdeacf.ca/documents/PDF/rayonalpha/95389.pdf>
2. Le texte complet de la mission est publié sur le site du CDÉACF [http://www.cdeacf.ca/index.php?section=1etsous\\_section=3](http://www.cdeacf.ca/index.php?section=1etsous_section=3)
3. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport est celui qui, au Québec, assure l'accès à des services éducatifs de qualité et à un environnement d'apprentissage qui leur permettent de développer pleinement leurs compétences et d'exploiter leur potentiel tout au long de leur vie. À l'intérieur du ministère, l'alphabétisation des adultes relève de la Direction de la formation générale des adultes (DFGA). Le mandat du MELS est décrit à la page <http://www.mels.gouv.qc.ca/ministere/ministere/>
4. Ce mandat est présenté sur le portail Espace Alpha, à la page « À propos ». Il est à noter que le mandat concerne les deux principaux réseaux d'alphabétisation au Québec, soit le réseau des organismes d'action communautaire autonome en alphabétisation (OACAA) et le réseau des centres d'éducation des adultes des commissions scolaires. Cependant, cette recherche visait uniquement les organismes du réseau communautaire. D'une part, le mandat *Internet et Alpha* excluait spécifiquement les équipements informatiques du réseau scolaire et, d'autre part, le réseau des commissions scolaires réalisait alors sa propre recherche sur l'intégration de TIC en formation générale des adultes. <http://www.alpha.cdeacf.ca/apropos.php>
5. Le *Répertoire canadien des recherches en alphabétisation des adultes en français* (RÉCRAF) en recense neuf, dont seules deux portent sur les « intérêts, besoins et obstacles au regard des TIC dans les centres d'alphabétisation » (Solar, 2006, p. 97).
6. Voir à ce sujet la **Déclaration de principes** du Regroupement provincial des groupes populaires en alphabétisation. <http://rgpaq.qc.ca/alpha/index.htm>
7. Le texte du sondage est disponible en ligne à l'annexe 2B du rapport d'enquête (Hackett, 2006).
8. Ce programme de soutien à la mission globale des organismes d'éducation est décrite à la page <<http://www.mels.gouv.qc.ca/dfga/politique/pacte/pdf/pacte2005-2006.pdf>>
9. Le guide de discussion est disponible en ligne à l'annexe 1 du rapport d'enquête (Hackett, 2006).
10. À la différence de la plupart des programmes de rabais d'éditeurs de logiciels, qui offrent les rabais uniquement aux institutions d'enseignement ou bien aux organismes de bienfaisance, le programme de dons de logiciels *Voilà!* est destiné à tous les OSBL.
11. Diffusé sous la *General Public licence (GPL)*, GNU/Linux est constitué de logiciels libres et gratuits (dont Linux, le noyau du système d'exploitation), développés de façon collaborative et pour une grande part bénévole par des milliers de programmeurs du monde entier. Définition adaptée d'un texte de *l'Association Francophone des Utilisateurs de Linux et des Logiciels Libres (AFUL)*.
12. RGPAQ, Déclaration de principes. <http://rgpaq.qc.ca/alpha/index.htm>


## Références

- ANLCI (2005). Forum permanent des pratiques ; La professionnalisation des intervenants de la lutte contre l'illettrisme, Rapport final du groupe national. *Pour l'accès de tous à la lecture, à l'écriture et aux compétences de base*. Lyon : Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI). Document accessible en ligne en ligne à l'adresse suivante : [http://www.illettrisme.org/component/option,com\\_remository/Itemid,0/func,fileinfo/id,62/](http://www.illettrisme.org/component/option,com_remository/Itemid,0/func,fileinfo/id,62/)
- Bibeau, R. (2001). L'élève rapaillé. Dans Kaszap, M., Jeffrey, D. et Lemire, G. (Eds.) *Exploration d'Internet, recherches en éducation et rôles des professionnels de l'enseignement*. Paris : Presses de l'Université Laval, L'Harmattan, p. 61-74.

- Blain, F. et Tremblay, H. (1996a). *L'état de la situation des NTIC dans les organismes d'alphabétisation du Québec*. Boucherville, Québec : Boîte à projets inc.
- Blain, F. et Tremblay, H. (1996b). *Étude de faisabilité : rapport synthèse*. Boucherville, Québec : Boîte à projets inc.
- Breton, M. (2005) *La collaboration à distance, un outil stratégique en alphabétisation : rapport de recherche-action*. Montréal : Centre des lettres et des mots.
- Centre de formation populaire. (2004). Recherche sur les besoins des organismes d'action communautaire autonome en alphabétisation en matière d'équipement informatique et de formation sur les TIC : Rapport final, novembre 2004. Dans Hackett, S. (2006). *Les TIC dans les organismes d'alphabétisation francophone du Québec : équipements, usages et besoins : rapport de recherche*. Montréal : Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, 83-135.
- Farrell, G. (2004). *ICT and Literacy: Who Benefits? Experience from Zambia and India*. Vancouver: Commonwealth of Learning.
- Grangeat, M. (2006). Formation continue et développement des compétences des enseignants. *Éducation permanente*, 166, 171-187.
- Guttman, C. (2003). *Education in and for the Information Society*. UNESCO Publications for the World Summit on the Information Society. Paris: UNESCO.
- Hackett, S. (2006). *Les TIC dans les organismes d'alphabétisation francophone du Québec : équipements, usages et besoins : rapport de recherche*. Montréal : Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine.
- International Federation of Library Associations and Institutions. (2005) *Manifeste d'Alexandrie sur les bibliothèques, la société de l'information en action*. Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.ifla.org/III/wsis/AlexandriaManifesto-fr.html>
- Isabelle, C., Lapointe, C. et Chiasson, M. (2002). Pour une intégration réussie des TIC à l'école. De la formation des directions à la formation des maîtres. *Revue des sciences de l'éducation*, XXVIII (2), 325-343.
- Jaffee, L. (2001). Adult Literacy Programs and the use of Technology. *Adult Basic Education*, 11(2) 109-124.
- Karsenti, T. (2001). L'@lphabétisation et les technologies de l'information à l'aube du nouveau millénaire : nouvelle conception, nouvelles perspectives. *Canadian Journal for the Study of Adult Education / Revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes*, 15, (2), 37-60. Document accessible en ligne à l'adresse suivante : [http://karsenti.scedu.umontreal.ca/pdf/publications/2002/cjsae15\\_2.pdf](http://karsenti.scedu.umontreal.ca/pdf/publications/2002/cjsae15_2.pdf)
- Karsenti, T., Savoie-Zajc, L. et Larose, F. (2001). Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques. *Éducation et Francophonie*, 29 (1), p. 1-29. Document accessible en ligne à l'adresse suivante : [http://karsenti.scedu.umontreal.ca/pdf/publications/2001/ef29\\_1.pdf](http://karsenti.scedu.umontreal.ca/pdf/publications/2001/ef29_1.pdf).
- Langille, L-M. (2004). *Adult literacy educators' perceptions of technology integration*. Master's Thesis, Acadia University, Wolfville, Nova Scotia, Canada. Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.nald.ca/fulltext/adtlitti/cover.htm>
- Le Boterf, G. (2004). *Travailler en réseau : partager et capitaliser les pratiques professionnelles*. Paris : Éditions d'Organisation.
- Mellar, H., Kambouri, M., Sanderson, M. et Pavlou, V. (2004). *ICT and adult literacy, numeracy and ESOL*. London: National Research and Development Centre for Adult Literacy and Numeracy. Document accessible en ligne à l'adresse suivante : [http://www.nrdc.org.uk/uploads/documents/doc\\_258.pdf](http://www.nrdc.org.uk/uploads/documents/doc_258.pdf)
- Michel, B. (2007). *Formation des formateurs actifs dans la lutte contre l'illettrisme et la formation de base des adultes en Suisse romande: rapport de synthèse*. Genève : Fondation pour le développement de l'éducation permanente. Document accessible en ligne à l'adresse suivante : [http://www.fdep.ch/Documents/Rapport\\_illettrisme2.pdf](http://www.fdep.ch/Documents/Rapport_illettrisme2.pdf)
- Michel, B. (2006). *Lutte contre l'illettrisme, formation de base des adultes et formation de leurs formateurs en Suisse romande: rapport sur l'état des lieux*. Genève : Fondation pour le développement de l'éducation permanente.
- Shelswell, N. (2004). *Critical Investigation into Uses of New Technologies in the Teaching and Learning of Adult Literacy*. MPhil. Thesis, University of Wales. Document accessible en ligne à l'adresse suivante : [http://case.glam.ac.uk/CASE/Research/Shelswell\\_Thesis.pdf](http://case.glam.ac.uk/CASE/Research/Shelswell_Thesis.pdf)
- Solar, C., Solar-Pelletier, L. et Solar-Pelletier, M. (2006). *Douze ans de recherche en alphabétisation des adultes en français au Canada : 1994-2005 / Montréal: Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF), 134 f.* Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://bv.cdeacf.ca/documents/PDF/93902.pdf>
- Wagner, D. et Kozma, R. (2005). *Les nouvelles technologies au service de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes : les perspectives dans le monde*. Paris : Éditions Unesco, 2005.

 ..... À propos de l'auteure .....

*[Sharon Hackett](#), Agente de développement Internet, de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉAF). Elle développe des réseaux et outils pour la diffusion de l'information et la documentation en alphabétisation pour le CDÉACF. Active dans différents espaces d'action et de réflexion sur l'intégration des TIC dans les milieux communautaire et de l'éducation, elle a publié plusieurs articles et coordonné un livre sur ce sujet..*

 ..... Cet article peut être cité comme suit .....

Hackett, S. (septembre 2007). L'intégration des TIC en alphabétisation communautaire au Québec. *Revue de recherche appliquée sur l'apprentissage*, 1(2), article 2, p. 1-24